

L'enseignement de la maîtrise de la procréation humaine

La scène se passe dans un lycée de campagne proche d'une grande préfecture. C'est un établissement de 970 élèves qui se situe dans une zone contrastée. En effet, les catégories socioprofessionnelles des habitants sont soit élevées (habitants de zones résidentielles travaillant au centre ville), soit plus défavorisées (ouvriers non qualifiés habitants de la banlieue Est.) Ces élèves se côtoient dans le lycée, et ceci ne pose pas de problème majeur de discrimination entre élèves. Il y a d'ailleurs une excellente ambiance dans la classe concernée.

Nous sommes en cours de SVT avec des élèves de première littéraire. Nous traitons la partie du programme consacrée à la procréation humaine et plus particulièrement de la maîtrise de la procréation, qui concerne toutes les techniques de contraception, les techniques d'aide à la procréation ainsi que les recours en cas d'urgence. Cette partie est traitée sous forme d'exposés. Les élèves travaillent en binôme. Quinze jours avant cette séance, j'ai ramassé les dossiers des élèves et j'ai évalué leur production écrite. Au cours de la séance, les élèves réalisent en binôme une présentation à leurs camarades du sujet choisi. Le binôme en question est composé de deux filles, F. et A., qui ont choisi, dans la liste proposée, le sujet suivant : « L'avortement médicamenteux par utilisation du RU 486 ». Ces élèves avaient réalisé un dossier écrit exemplaire, totalement dans le cadre demandé, c'est à dire très « scientifique » et non orienté vers les problèmes éthiques, traités par ailleurs dans d'autres exposés.

Au cours de l'exposé, A, élève très extravertie, déléguée de la classe, ne laisse pas parler F, plus craintive et renfermée, et commence à exposer ses convictions religieuses : « l'avortement est un crime et les femmes qui le réalisent devraient être jugées pour meurtre. Allah les enverra en enfer. » A. sort de son cartable et veut faire passer à ses camarades des documents « fournis par son imam » (dixit A.), qui montrent que des femmes meurent chaque jour d'avoir pris la pilule RU 486 ainsi que la pilule contraceptive.